



Vol. VI—No. 18.

MONTREAL, JEUDI, 6 MAI 1875

ABONNEMENT, D'AVANCE, \$3.00.  
PRIX DU NUMERO, 7 CENTIMS.

### GRAVURES SUR ACIER.

Nous avons fait un tirage très soigné, sur papier à dessin, de quelques GRAVURES SUR ACIER publiées récemment dans L'OPINION PUBLIQUE. Nous continuerons la série, et petit à petit, nos abonnés pourront se former, à très-peu de frais, une belle collection de chefs-d'œuvre, soit pour encadrer, soit pour mettre en portefeuille. Nous annoncerons la série à mesure qu'elle se produira. Nous offrons maintenant :

MARGUERITE : par BERTRAND, sur papier 16 x 23  
OPHÉLIE : par BERTRAND, sur papier 16 x 23 pour \$1.00 la paire.  
LA BECQUÉE : par de JONGHE, sur papier 23 x 32, pour 75 centims.

L'on recevra ces gravures, soigneusement enroulées sur un rouleau de bois et affranchies, par la poste, en retour du prix indiqué, qui devra accompagner la commande.  
S'adresser à

LA COMPAGNIE BURLAND-DESBARATS,  
MONTREAL.

### LE CANADA FINANCIER

Dans un précédent article nous avons montré les progrès généraux, l'augmentation de nos revenus réalisés depuis la confédération. Aujourd'hui, la comparaison de notre état financier commercial avec celui des Etats-Unis ne laisse pas, en dépit des assertions contraires, que de témoigner en faveur de notre développement.

Le fait paraît sans doute extraordinaire à beaucoup d'esprits ; mais les chiffres sont là qui corroborent nos prétentions.

Ainsi, prenant comme point de comparaison, aux Etats-Unis, les banques nationales—système qui embrasse tout le territoire de la République—et, au Canada, seulement les banques incorporées des Provinces de Québec et d'Ontario, nous trouverons une différence considérable, tout à fait en notre faveur, entre les deux situations.

Ainsi, au 1er de mars dernier, le capital des banques nationales aux Etats-Unis s'élevait à \$496,000,000 ; les dépôts à \$654,000,000 ; la circulation à \$325,000,000.

Afin de bien faire juger les progrès accomplis, et mieux ressortir la différence entre les deux pays, jetons un regard en arrière ; prenons la période comprise entre 1868 et 1875, et l'on verra :

#### Banques Nationales des Etats-Unis.

	Capital	Circulation	Dépôts	Escompte
1868...	\$29,000,000	\$10,500,000	\$33,000,000	\$53,000,000
1870...	\$32,000,000	\$17,800,000	\$49,000,000	\$74,000,000
1873...	\$52,000,000	\$25,000,000	\$62,000,000	\$12,000,000
1875 Pré.	\$59,000,000	\$23,000,000	\$74,000,000	\$145,000,000

#### Banques Incorporées des Provinces d'Ontario et de Québec.

	Capital	Circulation	Dépôts	Escompte
1868...	\$29,000,000	\$10,500,000	\$33,000,000	\$53,000,000
1870...	\$32,000,000	\$17,800,000	\$49,000,000	\$74,000,000
1873...	\$52,000,000	\$25,000,000	\$62,000,000	\$12,000,000
1875 Pré.	\$59,000,000	\$23,000,000	\$74,000,000	\$145,000,000

On voit par ce tableau que la moyenne de l'accroissement des opérations des banques a été beaucoup plus grande au Canada que chez nos voisins. Le rapport de l'augmentation des affaires de tout genre dans les institutions financières des deux pays peut se résumer dans le tableau ci-dessous :

	Capital	Circulation	Dépôts	Escompte
Etats-Unis...	18 p. c.	9 1/3 p. c.	9 1/2 p. c.	45 p. c.
Canada.....	104 p. c.	130 p. c.	124 p. c.	173 p. c.

Maintenant, si l'on veut connaître le développement des institutions financières proportionnellement à la population des deux pays, donnant 35,000,000 aux Etats-Unis—il faut défalquer des 40,000,000, chiffre réel, cinq millions des Etats du sud où le système des banques nationales ne fonctionne pas—et 3,500,000 à Québec et à Ontario réunis, l'on arrive à trouver ceci :

	Capital par tête	Circulation par tête	Dépôts par tête	Escompte par tête
Etats-Unis....	14	9	18	27
Canada.....	17	6	21	40

Il est juste d'ajouter qu'un grand nombre d'affaires se traitent aux Etats-Unis par des particuliers qui font la banque, mais l'avantage en fait d'escompte, de facilité de crédit par conséquent, n'en reste pas moins au Canada.

Chez nos voisins, les institutions financières sont établies sur une moins grande échelle qu'ici, et chaque banque n'a guère qu'un seul bureau. En Canada, au contraire, les banques sont des sociétés incorporées, disposant de capitaux considérables et ayant partout de nombreuses succursales.

Voici, concernant ce dernier objet, la moyenne des opérations de chaque établissement dans les deux pays :

#### Banques des Etats Unis.

Moyenne du capital	Moyenne de la circulation	Moyenne des dépôts	Moyenne de l'escompte
\$340,000	160,000	320,000	475,000

#### Banques du Canada.

\$2,040,000	790,000	2,500,000	5,000,000
-------------	---------	-----------	-----------

Ces chiffres, ainsi que le dit le *Monetary Times*, montrent clairement la position respective des banques au Canada et aux Etats-Unis, ainsi que la responsabilité de ceux qui sont chargés de leur administration.

A. ACHINTE.

### ECHOS DE PARTOUT

Cheque forçat qui sort du pénitencier de l'état de Nevada reçoit \$25.

Le cardinal Manning est le huitième prélat anglais qui ait été élevé au cardinalat depuis la réforme.

Il y a deux sœurs veuves, à Atlanta, Ge, qui sont âgées respectivement de 15 et 13 ans.

Nos pères se contentaient en moyenne de 50 à 60 grammes de poivre par an. Aujourd'hui, nous en consommons environ 70 grammes.

Il y a à présent à Londres 41 théâtres et 4,000 acteurs et actrices, et dans toute la Grand-Bretagne, le nombre des théâtres est de 230.

Un monument consistant en un obélisque de marbre, vient d'être érigé à Galuzza, près de Florence, à la mémoire de l'astronome Donati.

Le Japon vient d'établir un service postal avec les Etats-Unis d'Amérique et, en veine d'introduire les us et coutumes de l'Europe, il se propose d'essayer le système du gouvernement parlementaire.

L'une des villes qui aient fait le plus de progrès aux Etats-Unis, depuis le dernier recensement, est Indianapolis, capitale de l'Indiana. En 1870, la population était de 48,000 ; aujourd'hui, elle est de 70,000.

Longtemps les juifs du Ghetto romain furent considérés et traités comme des parias. Aujourd'hui, il signor Alatri, riche marchand juif du Ghetto, est l'un des élus de la ville de Rome au Parlement italien.

M. Michaelis, l'agent littéraire américain en France, a déposé 10,000 francs chez un banquier, et qui seront donnés en prix pour le meilleur drame français en prose, et qui sera représenté au centenaire de Philadelphie.

Le bourgmestre d'Amsterdam, qui est venu à Paris pour assister à l'inauguration de l'Opéra, a fait l'acquisition d'un certain nombre de tableaux, un entre autres de Courbet. Malgré son désir, il n'a pu acquérir aucune œuvre d'Henri Régnard.

La consommation du chocolat n'a cessé de progresser en France. Tandis qu'en 1815, elle s'élevait, par an et par tête, à 20 grammes seulement, elle est aujourd'hui de 200 grammes. En Angleterre, la consommation est la même qu'en France ; mais en Espagne, elle est double.

Le shah de Perse vient de faire acheter pour son compte soixante mille chassepots français au gouvernement prussien, qui a mis comme condition à ce marché que preuves seraient faites de la destination réelle des armes vendues.

Les anciens habitants de l'Angleterre devaient être doués d'une force des plus respectables, si l'on en juge par le fer d'une gaffe et par celui d'une lance pesant : le premier, 52 livres, et le second 32, qui ont été trouvés dans

le lac Kappley et présentés à la reine Victoria. Ces pièces doivent être conservées à Windsor.

En France, il se consomme actuellement par tête 1 kilogramme 24 de café ; mais en Hollande, chaque habitant en consomme 6 kilogrammes 3 ; en Belgique, 4 kilogrammes 7 ; aux Etats-Unis, 4 kilogrammes ; en Danemark, 3 kilogrammes 3 ; en Suisse, 3 kilogrammes ; en Allemagne, 2 kilogrammes 22 ; dans les pays Scandinaves, 2 kilogrammes ; en Autriche, 800 grammes ; en Angleterre, 800 grammes.

A Vienne, au faubourg de Mariabiff, trois jeunes gens, fils de propriétaires aisés, ont été pris d'un beau zèle philanthropique et matrimonial. Ils ont fondé une association dont les membres ne peuvent être choisis que parmi les fils de propriétaires, qui s'engagent à l'épouser que des jeunes filles sans dot et sans espérance de fortune à venir. Une amende d'environ 20,000 francs est imposée à qui viole l'engagement. Les sommes ainsi payées formeront une masse devant servir à doter des jeunes filles pauvres.

Ce ne sont pas seulement les chevaux qui, en Angleterre, atteignent des prix que l'on pourrait qualifier d'extraordinaires, sinon d'exagérés. Lors d'une vente de vaches faite ces jours derniers dans le comté d'Essex, des vaches ont été cédées moyennant 6 695 francs ; quelques-unes ont atteint 7,000 francs, d'autres 5,000, 4,000 et plus de 2,000 francs. Ces animaux sont destinés par leurs acquéreurs à produire des races laitières hors ligne.

La vente de la propriété littéraire des œuvres de Michelet a eu lieu en l'étude de M. Meignen, notaire. M. Michel Lévy se sont renus adjudicataires moyennant 56,500 francs, ce qui, avec les frais de vente, la reprise des volumes restants et environ 18,000 francs à payer pour les deux volumes inédits de l'*Histoire de l'Empire*, élève à plus de 100,000 francs le prix total de cette propriété. On peut donc dire que désormais la propriété littéraire n'est plus un vain mot.

Tandis qu'en France, le thé est généralement considéré comme un remède à l'usage des gens à migraines ou pour ceux qui se donnent une indigestion, il est devenu pour les Anglais une boisson presque commune. En 1839, la consommation annuelle du thé s'élevait en Angleterre à 500 grammes par tête ; en 1860, à 1,000 grammes ; en 1867, à 1,350 grammes. En France, il se consomme aujourd'hui 8 grammes 3 par tête et par an, contre 4 grammes en 1830. Il est vrai que c'est pour se consoler de la privation du vin qu'ils n'ont pas, que les Anglais font une telle consommation d'eau chaude teintée.

Si la *Gazette de France* est le plus ancien des journaux français, en Allemagne, c'est la *Gazette de Spener* qui, jusqu'à ces derniers temps, pouvait revendiquer ce privilège. Elle avait été fondée le 1er juin 1740, sous le règne de Frédéric le Grand. Déjà, à cette époque, Berlin avait la prétention de devenir la capitale de l'Europe, car sur l'écusson que tenait un aigle, on lisait le titre du journal : *Gazette de Hanse et de Spener*, puis la devise : *Vérité et Liberté*, et de son bec, l'aigle laissait tomber des livres et des écrits sur un globe terrestre sur lequel on lisait : *Berlin et Europe*. Berlin n'est pas encore la capitale du monde civilisé, ni du monde libéral, bien loin de là, et la *Gazette de Spener* a vécu, car elle vient de se fusionner avec la *Gazette nationale*.